

Descriptions d'espèces nouvelles de l'Archipel  
calédonien. (5<sup>e</sup> article).

Par M. SOUVERBIE.

1. *MACTRA Kanakina* Souverbie. (Pl. 11, fig. 1.)

*Testa plumbeo-violacea, intus violacea, ovato-transversa, subtrigona, inæquilateralis, subdepressa, concentricè irregulariter densè tenuistriata, striis ad lunulam areamque convergentibus, epidermide sericeapropè marginem induta; latere antico rotundato, postico subcompresso, longiore, subrostrato, hiante; umbonibus parvis, approximatis; lunula ovalino-lanceolata, depressula; area angusta, longissimè lanceolata, subprofunda, utrinque bicarinata; sinu pallii brevi, sublato, subrotundato.*

Longit. . . . 27 mill.

Lat. . . . 35 —

Alt. . . . 15 —

(Mus. Burdigalense.)

*Mactra Kanakina* Souverb. (*Journ. de Conch.*, v. 8, p. 204.)

Habit. Ienguen (Nov. Caled.).

« Coquille d'un plombé violâtre, violâtre à l'intérieur,  
« transversalement ovale, subtrigone, inéquilatérale, peu  
« renflée; sa surface est densément et irrégulièrement  
« imprimée de très-fines stries concentriques, qui se pro-  
« longent jusque dans la lunule et le corselet; près du  
« bord elles sont plus serrées, plus saillantes, et cou-  
« vertes d'un épiderme soyeux, plissé et comme lamel-  
« leux à l'extrémité postérieure principalement; côté  
« antérieur arrondi, le postérieur un peu comprimé, plus  
« long et un peu rostré, comme tronqué à son extrémité,

« qui est bâillante ; crochets petits et rapprochés ; lunule  
« en ovale lancéolé, un peu enfoncée ; corselet étroit,  
« très-longuement lancéolé, assez profond, limité de  
« chaque côté par deux carènes, qui s'émousent pro-  
« gressivement et en divergent, du sommet des crochets  
« à l'extrémité postérieure de la valve, où elles se termi-  
« nent de chaque côté de sa troncature ; sinus palléal  
« court, un peu large et arrondi. »— (Vu : quatre exem-  
plaires.)

Habite Ienguen (Nouv. Caléd.), à l'embouchure des rivières.

2. *DONAX Souverbiana* Mont. (Pl. 11, fig. 2.)

*Testa alba, transversè oblongo-trigona, æquilatera, subgibba, obsoletè radiatim striata; umbonibus medianis, parvis, apice purpureo tinctis; latere antico rotundato, postico obliquè truncato, subacuminato-rostrato, propè extremitatem cinereo tincto, versus marginem dentato-serrato; ventrali inæqui-bisinuato; lunula concava, longè subcanaliculata; area ovali, oblongo-acuminata, utrinquè carinata, obliquè plicato-sulcata, medio longitudinaliter tenuistriata; pagina interna medio roseo-subradiata, posticè violaceo-maculata.*

Long. . . . 10 mill.

Lat. . . . . 17 —

Alt. . . . . 6 —

(Mus. Burdigalense.)

*Donax Souverbiana* Montr. (*Journ. de Conch.*, v. 8, p. 204.)

Habit. Ienguen (Nov. Caléd.).

« Coquille transverse, trigone-oblongue, équilatérale,  
« subrenflée ; côté antérieur terminé en pointe arrondie,  
« le postérieur obliquement tronqué, en carène bombée  
« au milieu, comme rostré à l'extrémité ; bord ventral

« bi-sinueux, à sinuosité postérieure plus marquée; lu-  
« nule concave, longuement canaliculée; corselet en  
« ovale-allongé, terminé en pointe, caréné extérieurement,  
« très-finement strié en long dans le milieu de sa  
« moitié supérieure, avec le reste de sa surface obliquement  
« sillonné de gros plis jusque sur la carène; le reste  
« de la coquille est lisse, très-finement substrié en  
« rayons, mais plus sensiblement près de la carène, et  
« légèrement déprimé au niveau des sinuosités; la dé-  
« pression postérieure, plus prononcée que l'autre, est  
« indiquée jusqu'aux crochets; bords des valves lisses,  
« finement crénelés au bord dorsal de l'extrémité posté-  
« rieuse, dentés en scie au bord ventral de cette même  
« extrémité. Coloration extérieure d'un blanc luisant,  
« teinté de cendré près de l'extrémité postérieure, cro-  
« chets rose-pourpré au sommet; intérieur blanc avec  
« une tache ovale postérieure, violâtre, génératrice de la  
« tache cendrée externe; il existe, en outre, dans le mi-  
« lieu des valves, une tache rosée, paraissant par sa  
« forme, lorsqu'on l'examine par transparence, indiquer  
« la présence d'un rayon de même couleur, qui doit pro-  
« bablement exister également en dehors sur d'autres  
« individus. » — (Vu : un seul exemplaire.)

Habite Ienguen (Nouv. Caléd.).

### 3. *HELIX Seisseli*. Montr. (Pl. 11, fig. 4.)

*Testa obtectè perforata, orbiculato-depressa, subtenuis, subdistanter costulato-striata, striis minimis interjacentibus, sculpta; apice lævigato; albo-luteola, strigis latis, undulato-denticulatis, rufis, picta; spira depressa; sutura subprofundè canaliculata; anfr. 4, convexi, rapidè accrescentes, ultimus non descendens, obtusè subcarinatus, circa umbilicum nigricans; apert. obliqua, subampla, transversè ovato-lunaris; perist. simplex, marginibus*

*callo (in adultis) crasso arcuatim junctis, supero antrorsum arcuato, basali subincrassato, propè columellam reflexo, umbilicum occultante.*

Diam. maj. . . . .	15 mill.
— min. . . . .	13 —
Alt. . . . .	8 —
Apert. lat. ex columella. . . .	7 1/2
Alt. . . . .	5 1/2

(Mus. Burdigalense.)

*Helix Seisseti* Montr. (*Journ. de Conch.*, v. 8, p. 205.)

Habit. Kanala (Nov. Caled.)

« Coquille à ombilic étroit et clos, orbiculaire, déprimée, un peu mince, sublâchement costulé-striée, « mais d'une manière plus serrée sur le dernier tour, « intervalles finement striés ; sommet de la spire lisse ; « épiderme mince, verdâtre, à travers lequel se voit la « coquille d'un blanc jaunâtre flammulé de larges bandes « roussâtres, onduleusement dentées sur le dessus, mais « brisées le plus souvent en dessous, où elles se transfor- « ment alors en points épars ; spire déprimée ; suture « étroitement et subprofondément canaliculée sous le « prolongement de l'épiderme du tour en dessous, qui se « crispe sur elle et la fait paraître marginée ; en brisant « l'épiderme sur ce point, au moyen d'une pointe aiguë, « on constate la présence de ce canal qui, alors, paraît « crénelé inférieurement par la terminaison des stries pli- « ciformes. Tours de spire 4, convexes, croissant rapide- « ment ; le dernier très-obtusément subcaréné à la pé- « riphérie et un peu rembruni autour de l'ombilic ; ou-

« verture oblique , un peu ample , transversalement  
« semilunaire-ovale ; périst. simple, à bords réunis par  
« une callosité qui, sur les individus adultes, est très-  
« épaisse et naît en arrière de l'insertion du bord colu-  
« mellaire, d'où elle gagne le bord opposé en s'avancant  
« largement en ligne courbe sur le ventre du tour. Bord  
« supérieur mince, droit et arqué en avant; bord colu-  
« mellaire subépaissi, se renversant sur lui-même en ap-  
« prochant de la columelle, où il se réunit à la callosité  
« qui joint les deux bords de l'ouverture pour clore  
« entièrement l'ombilic. » — ( Vu : quinze exemplai-  
res.)

Habit. Kanala (Nouv. Caléd.).

Dédiée, (sur l'étiquette d'envoi, en 1859,) à Son Excel-  
lence Seisset, gouverneur de la Nouvelle-Calédonie et dé-  
pendances.

Dans cette espèce, l'ombilic se ferme de très-bonne  
heure.

Nous possédons des individus très-jeunes, où l'on peut  
voir déjà une mince callosité recouvrant la perfora-  
tion ombilicale.

#### 4. *HELIX astur*. Souverbie. (Pl. 11, fig. 7.)

*Testa obtectè subperforata, orbiculato-compressa, tenuis, ar-  
cuatùm et confertùm plicatulo-striata, corneo-viridula, sub epi-  
dermide fulvo-virescente, rufo radialùm undato-strigata; sutura  
depressa; anfr. 4, vix convexiusculi, rapidè accrescentes; ultimus  
subdepressus, obtusè subcarinatus, subtus medio concaviuscu-  
lus; apert. subampla, parum obliqua, ovato-lunaris; perist.  
simplex, marginibus callo tenuissimo junctis, supere tenui, an-*

*trorsum arcuato, columellari subincrassato, subreflexo, perforationem occultante.*

Diam. maj. . . . .	7 mill.
— min. . . . .	6 1/4
Alt. . . . .	3 mill.
Apert. alt. . . . .	2 1/2
Lat. ex columella. . . . .	3 1/4

(Coll. de M. Jaudouin, de Bordeaux.)

*Helix astur.* Souverb. (*Journ. de Conch.*, v. 8, p. 205.)

Habit. Nov. Caled.

« Coquille à ombilic étroit et presque recouvert, orbiculaire, comprimé, mince, obliquement et curvilinéairement plissée-striée serré, couleur de corne verdâtre et marquée de stries roussâtres sous un mince épiderme fauve-verdâtre ; ces stries, plus larges près de la suture, d'où elles naissent, en partent d'abord en rayonnant directement jusqu'à une faible distance, puis se dirigent brièvement en arrière pour revenir presque immédiatement en avant, en formant des lignes courbes un peu onduleuses ; elles sont à peine marquées et quelquefois nulles à la face inférieure de la coquille : suture enfoncée et comme crénelée par la saillie des stries ; quatre tours de spire peu convexes, croissant rapidement, le dernier un peu déprimé en dessus, obtusément subcaréné à sa périphérie, un peu concave au milieu de sa face inférieure ; ouverture un peu ample, oblique, ovalo-semilunaire, à bords éloignés et réunis par une callosité très-mince, le supérieur mince, arqué antérieurement, plus court que l'inférieur, qui s'épaissit près de la columelle, où il se

« renverse brièvement en dehors pour clore presque  
« complètement l'ombilic. »— (Vu : un seul exemplaire.)

Habit. Nouv. Calédonie.

5. *HELIX Lifuana* Montr. (Pl. 11, fig. 5.)

*Testa nautiliformis, minutè umbilicata, orbiculata, depressa, minutè striata, cornea, épidermide fulvo-viridula induta, supernè fulvo-subradiata; spira immersa; sutura depressa; anfr. 5, convexiusculi, subrapidè accrescentes, ultimus anticè descendens, altior quam latus, supernè obtusè subangulatus, medio subgibbus, subtus convexior; apert. subobliqua, angustè-lunaris; perist. simplex, rectum, intus albolabiatum?, marginibus remotis, dextro arcuato, columellari subverticali, incrassato, circa perforationem breviter subreflexo.*

Diam. maj.	. . . . .	11 mill.
— min.	. . . . .	9 1/2
Alt.	. . . . .	7 mill.
Apert. alt.	. . . . .	6 —
Lat.	. . . . .	2 3/4

(Mus. Burdigalense.)

*Helix Lifuana*. Montr. (*Journ. de Conch.*, v. 8, p. 206.)

Habit. Insula Lifu (Loyalty).

« Coquille nautiliforme, à ombilic étroit, orbiculaire,  
« déprimée, couleur de corne, revêtue d'un épiderme  
« d'un fauve verdâtre, subrayonnée de fauve en dessus ;  
« toute la coquille est finement striée en long par de pe-  
« tits plis plus rapprochés sur le dernier tour ; spire en-  
« foncée, composée de cinq tours un peu convexes,  
« croissant un peu rapidement, séparés par une suture  
« enfoncée, et enveloppés par le dernier ; celui-ci, des-  
« cendant antérieurement, est plus haut que large, obtu-

« sément subanguleux dans le haut, un peu gibbeux au  
 « milieu, convexe en dessous ; ouverture un peu oblique,  
 « étroitement semilunaire ; péristome simple, droit, à  
 « bords éloignés, muni d'un bourelet blanc à l'intérieur ?,  
 « bord columellaire épaissi et redressé subverticalement  
 « à son insertion, où il se réfléchit très-brièvement en  
 » dehors autour de l'ombilic. » — (Vu : un seul exemplaire.)

Habite l'île Lifu (Loyalty).

L'exemplaire sujet de la présente diagnose ne nous paraissant pas adulte, et son bord columellaire offrant à l'intérieur un commencement d'épaississement blanchâtre, analogue à celui observé sur les jeunes individus des espèces à bourelet (*H. striata* et autres), nous avons dû mentionner ce caractère sous forme dubitative.

6. *HELIX Lombardoi* Montr. (Pl. 11, fig. 6.)

*Testa angustissimè umbilicata, globoso-depressa, tenuis, subdistanter costulato-striata, costulis acutis, lamellis vitreis papyraceis et caducissimis prolongatis; castanea, maculis et strigis lutescente-albis, undulatis, tessellata; anfr. 6. convexi, angusti, regulariter accrescentes, ultimus non descendens, altior quam latus; apert. angusta' compresso-lunaris intus profundè bilamellata; perist. simplex, marginibus callo tenui arcuatim junctis, columellari basi reflexo, umbilicum occultante.*

Diam. maj. . . . . 10 mill.

— min. . . . . 9 —

Alt. . . . . 7 1/2

(Mus. Burdigalense.)

*Helix Lombardoi* Montr. (*Journ. de Conch.*, t. 8, p. 206.)

Habit. Ienguen (Nov.-Caled.)

« Coquille très-étroitement ombiliquée, globuleuse-

« ment déprimée, mince, striée de petites côtes un peu  
« distantes, très-finement striée dans leurs intervalles,  
« aiguës et prolongées en lamelles vitreuses, papyracées,  
« et tellement caduques en raison de leur ténuité,  
« qu'elles n'existent plus qu'à l'état de fragments épars  
« sur la coquille pour peu qu'elle ait été maniée. Fond de  
« la coquille couleur marron plus ou moins foncé, avec  
« des taches et des flammules jaunâtres, étroites et ondu-  
« leusement dentées; les taches, larges relativement à  
« l'étroitesse des tours, sont régulièrement espacées et  
« disposées en couronne sur leur partie supérieure;  
« Cette disposition se remarque plus particulièrement  
« sur le dernier tour; sur les précédents, par suite de  
« leur alternance régulière dans toute la largeur du tour  
« avec la couleur foncière, elles les font paraître comme  
« articulés de marron et de jaunâtre. Les flammules, qui  
« occupent toute la surface du dernier tour, naissent en  
« plus grande partie des taches qui le couronnent; la  
« spire compte six tours, croissant lentement et très-  
« régulièrement; ils sont arrondis et séparés par une  
« suture bien marquée; le dernier non descendant, et  
« beaucoup plus haut que large, enveloppe tous les au-  
« tres; ouverture à peine oblique, en croissant très-  
« étroit, munie profondément de deux lamelles palatales  
« assez fortes; périst. simple, à bords réunis par une cal-  
« losité mince, le droit tranchant, le columellaire un peu  
« épais et renversé à sa base sur l'ombilic, qu'il recou-  
« vre presque en entier, de manière à le réduire à l'état  
« d'une petite fente (Vu : deux exemplaires.) »

Habit. Ienguen (Nouvelle-Calédonie.)

Dédiée, (sur l'étiquette d'envoi, en 1859,) à M. Lom-

bardo, géologue attaché à l'expédition scientifique en Nouvelle-Calédonie.

*Nota.* Afin de rétablir la concordance entre la présente diagnose et celle précédemment donnée, même volume, p. 206, nous ferons observer qu'ici, à l'inverse de ce que nous avons fait d'abord, nous avons cru devoir prendre la couleur dominante (marron au lieu de jaunâtre) pour couleur foncière.

7. *HELIX inæqualis* Pfr.

Var. C. *Helix Deplanchei*, Montr.

*Differt ab H. inæquali* Pfr. (*Proc. Zool. Soc.*, 1854) *et ab Var. B.* Pfr. (*mon. Helic. vivent. vol. 4, p. 179*), *magnitudine, lineis spiralibus impressis subdistanter infernè sculptis, fasciis 2 castaneis, umbilico latiore ( $1/3$  diametri subæquans), ad marginem obtusè-subcarinato.*

Diam. maj. . . . .	25 mill.
Min. . . . .	21 $1/2$
Alt. . . . .	14 $1/2$ mill.

(Mus. Burdigalense.)

*Helix Deplanchei* Montr. in Sched.

Habit. Kanala (Nov.-Caled.)

« Variété différant du type et de sa var. B, par une  
« taille plus grande, ses stries spirales un peu distantes et  
« très-prononcées à la face inférieure du dernier tour,  
« surtout dans ses  $2/3$  externes, son ombilic plus large  
« ( $1/3$  envir. du grand diamètre) et obtusément subca-  
« réné à son bord, enfin par la présence de deux bandes  
« marron plus ou moins clair, situées, l'une sur la ca-  
« rène obtuse du dernier tour, l'autre sur celle qui borde  
« l'ombilic et se continuant sur tous les tours jusque  
« dans son fond. (Vu : 47 exemplaires.) »

Dédiée par le R. P. Montrouzier, (sur son étiquette d'envoi, en 1859), à M. le docteur Deplanche, attaché à l'expédition scientifique en Nouvelle-Calédonie.

Les dix-sept exemplaires reçus ayant tous, *sans exception*, présenté les caractères susmentionnés, nous avons cru devoir les signaler comme constituant une variété locale constante et bien tranchée.

Le type est indiqué comme provenant de l'île des Pins.

8. MITRA *rufomaculata*. Soubervie. (Pl. 11, fig. 9.)

*Testa fusiformis, elongato-angusta, turrata, longitudinaliter costata, interstitiis punctatis transversis conspicuè clathratis, propè basin sulcata; alba, transversim quadriserialim rufomaculata; anfr. 10? supernè obtusè subcarinatis; ultimo basi attenuato, canali brevè subcontorto terminato; apert. elongata, angusta, subobliqua, intus striata; labro simplici; columella sexplicata.*

Long. . . . .	24 mill.
Lat. . . . .	7 —
Apert. alt. . . . .	11 —
Lat. . . . .	2 1/4

(Mus. Burdigalense.)

Hab. Ins. Art. (Archip. Nov.-Galed.)

« Coquille fusiforme, étroite, allongée, turrulée, at-  
« ténuee aux deux extrémités; sa surface est couverte de  
« petites côtes longitudinales, droites et serrées, se cor-  
« pondant d'un tour à l'autre jusqu'à la base du dernier  
« tour; sur ce dernier, cependant, elles s'amoindrissent  
« progressivement de manière à devenir presque obso-  
« lètes en approchant du bord labial. La coquille est en  
« outre marquée, dans l'intervalle des côtes, de stries  
« transverses ponctuées, régulièrement espacées, plus

« larges et plus profondes sur les tours supérieurs ;  
« moins imprimées sur le dernier tour, elles y sont  
« plus continues par suite de la presque disparition  
« des côtes longitudinales et se transforment en sil-  
« lons sur son tiers inférieur. Les tours de spire, au  
« nombre de dix ? sont peu ou point renflés, à l'except-  
« tion du dernier qui l'est davantage, comme cylindracés,  
« et tous obtusément subcarénés dans le haut près de la  
« suture ; dernier tour atténué à sa base, brièvement  
« prolongé en un canal légèrement contourné, un peu  
« échancré et relevé en dessus ; sur un fond blanc, la co-  
« quille est ornée de taches fauves ou roussâtres, subes-  
« pacées, et disposées en quatre séries transversales sur  
« le dernier tour, en deux seulement sur les autres ; les  
« taches de la première série, plus petites que celles de  
« la seconde, sont placées contre la suture au-dessus de  
« la carène, tandis que ces dernières le sont au-dessous  
« vers le tiers supérieur : celles de la troisième sont si-  
« tuées vers le milieu du tour, et celles enfin de la qua-  
« trième, disposées en flammules longitudinales, parcou-  
« rent la presque totalité de son tiers inférieur. Ouver-  
« ture étroite, allongée, un peu oblique, moins longue  
« que la spire, striée et roussâtre dans le fond, lisse près  
« du bord, où l'on voit quelques tâches roussâtres qui  
« correspondent aux taches externes : bord droit, simple  
« et tranchant, le gauche finement appliqué, avec une  
« petite nodosité transverse, située intérieurement dans  
« le haut, en dessous de l'insertion du bord droit ; colu-  
« melle cylindracée, avec six plis obliques graduellement  
« décroissants et dont les deux derniers, peu apparents,  
« sont cependant visibles intérieurement. (Vu : un seul  
« exemplaire. ) »

Cet exemplaire, à sommet fracturé au-dessus du huitième tour, paraît pouvoir en supporter encore au moins deux de plus.

9. MITRA *Fischeri* Souverbie. (Pl. 11, fig. 8.)

*Testa fusiformis, apice acuta, transversim costata, alba, longitudinaliter latè violaceo-flammulata; anfr. 10? convexis, ultimo basi attenuato; apert. intus subviolacea, elongato-angusta: labro simplici, crenulato; columella sexplicata.*

Long. . . . .	34 mill.
Lat. . . . .	10 1/2 mill.
Apert. . . . .	18 1/2 mill.

(Mus. Burdigalense).

Habit. Insula Art. (Archip. Nov.-Caled.)

« Coquille fusiforme, à spire aiguë au sommet, composée de 10? tours. Ces tours sont convexes, et le dernier un peu renflé dans le haut; tous sont munis de côtes transverses serrées, saillantes, subprismatiques. à crête plutôt supérieure que médiane, sans stries ni ponctuation transverses ou longitudinales dans les intervalles; ouverture étroite, plus longue que la spire, atténuée à ses extrémités, d'une teinte un peu violacée en dedans et un peu plus foncée dans le bas; bord droit mince, mousse sur sa tranche, qui est crénelée dans toute son étendue par la terminaison des côtes; columelle munie de six plis graduellement décroissants, dont quatre sont très-visibles, les deux autres seulement si on les examine profondément en dedans. Sur un fond blanc, toute la coquille est longitudinalement flammulée serré de violâtre. (Vu: un seul exemplaire, un peu fruste et fracturé au-dessus du huitième tour.) »

Cette espèce, bien que pouvant, à première vue, être

confondue avec *MITRA flammea* Quoy, ou *MITRA flummi-gera* Reeve C. Ic. pl. 22, f. 173 ; se distinguera toujours de la première par l'absence de stries ou de points entre les côtes ; de la deuxième, par l'égalité de ses côtes, qui ne sont point alternativement plus saillantes.

Nous dédions cette espèce à notre ami, M. Paul Fischer, à titre de bien faible hommage à son dévouement à la rédaction du journal.

10. *ANCILLARIA Montrouzieri*. Souverbie. (Pl. 11, fig. 3.)

*Testa elongata, ventroso-fusiformis, utraque extremitate attenuata, basi emarginata, nitidissima, carneola vel isabella, albo-bi-balteata; spira obtusè acuta, apice alba, callo crasso spiraliter striato et albo-marginato induta; suturis callo immersis; anfr. ultimo suturali depressione notato, medio callo detecto, longitudinaliter transversèque striatulo, propè varicem unistriato et albo-balteato; varice obliquo, sulculo inæquipartito, parte inferna alba; apert. spiram vix æquans, ovato-oblonga, mediocris, intus concolor et albo-marginata; labro simplici, propè basin bi-subdenticulato; columella alba, arcuata, infernè extus dilatata et bi plicata, medio stricta, supernè dilatata et incrassata, postea juxta spiram longè latèque calloso-dilatata. Operc. corneum, citrinum.*

Long. . . . .	31 1/2	mill.
Lat. maj. . . . .	13	—
— min. . . . .	11	—
Apert. . . . .	15	—
Long. . . . .	11	— lata.

(Collection du Journal.)

*Ancillaria Montrouzieri* Souverbie, *Journ. de Conch.*, vol 8, p. 207.

Hab. Insula Pinorum (Archip. Nov.-Caled.)

« Coquille allongée, en fuseau ventru, atténuée à ses

« extrémités, échancrée à la base, très-luisante, couleur  
« de chair ou isabelle, étroitement bi-zonée de blanc sur  
« le dernier tour; spire obtusément aiguë, spiralement  
« striée sous un dépôt d'émail épais qui la recouvre en  
« entier, jusqu'au quart supérieur du dernier tour, en re-  
« produisant plus ou moins la striation sous-jacente; su-  
« tures toutes noyées sous l'émail : celui-ci, qui présente  
« seulement une dépression au niveau de la suture du  
« dernier tour, s'épaissit, au contraire, sous la forme de  
« pli ou bourrelet obtus et plus ou moins marqué le  
« long de la spire, dans la direction du prolongement du  
« bord droit sur elle; surface nue du dernier tour très-  
« finement striée en long et en travers, fortement uni-  
« striée parallèlement et un peu à distance du bord de la  
« varice : celle-ci embrasse obliquement la base du  
« tour et est divisée en deux parts inégales par un  
« petit sillon, qui se dirige en s'accusant graduelle-  
« ment davantage de la columelle à l'échancrure, et  
« dont le bord inférieur est pliciforme; ouverture  
« ovale-oblongue, un peu arrondie et rétrécie dans le  
« haut, moins longue que la spire; bord droit simple,  
« inégalement bi-subdenticulé par la terminaison du  
« bord supérieur de la varice et de la strie qui est au-  
« dessus; columelle arquée, dilatée et comme tordue  
« extérieurement dans le bas, où elle présente deux  
« plis obliques externes; elle est étroite à sa partie  
« moyenne, puis se dilate et s'épaissit fortement dans le  
« haut, d'où elle envoie, jusque près du sommet de la  
« spire ainsi que latéralement, mais plus abondamment  
« du côté droit, un nouveau dépôt d'émail plus forte-  
« ment coloré. — Sur un fond couleur de chair ou isa-  
« belle, généralement plus foncée sur la spire, surtout sur

« son côté droit ainsi que sur la partie supérieure de la  
« varice, plus tendre, au contraire, sur le dernier tour  
« et dans son intérieur, qui est concolore, se dessinent  
« fort élégamment en blanc le sommet de la spire, le  
« bord inférieur du callum qui la recouvre, l'espace  
« compris entre la varice et la strie sus-jacente, la  
« moitié inférieure (quelquefois légèrement teintée par  
« la couleur dominante) de la varice, le bord interne de  
« l'ouverture et la columelle. — Opercule corné, jaune  
« citron, mince, concave, ovoïde, acuminé à ses deux  
« extrémités, à stries sub-concentriques à un nucléus  
« terminal et peu marqué. (Vu quatre exemplaires.) »

Nous dédions cette intéressante espèce au R. P. Montrouzier, à qui nous devons l'unique exemplaire (malheureusement un peu fruste quant à la couleur, si du moins elle n'est une variété sub-albine) qui a servi de type à notre première diagnose, même volume, p. 207.

Depuis lors, M. Bernardi ayant eu l'extrême obligeance de nous communiquer trois exemplaires excessivement frais, nous avons cru devoir modifier et compléter notre diagnose comme dessus.

Quant à *l'habitat*, que nous avons précédemment rapporté aux îles Art? ou Lifu? nous avons pu aujourd'hui le fixer d'une manière certaine; le Père Montrouzier nous disant, à propos de cette espèce, dans sa dernière lettre, en date de Kanala, 2 mars 1860 : *L'Ancillaire est de l'île des Pins où elle n'est pas rare.* S.

---